

NECROLOGIE.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de **AMABLE BERTHELOT**, Ecuyer, Membre du Parlement Provincial pour le Comté de Kamouraska, fils de M. Berthelot d'Artigny, qui, lui-même s'était distingué à Québec, comme avocat et comme membre de la Législature du Bas-Canada, dans les premiers temps. M. Berthelot se livra de bonne heure aux études sérieuses, et malgré les difficultés de notre position locale, il s'est montré dans tout ce qu'il a entrepris ou dont il s'est occupé, au niveau du sujet et de l'état des connaissances dans les pays plus avancés. Après avoir pratiqué comme avocat aux Trois-Rivières pendant plusieurs années, il vint se fixer à Québec, où indépendamment de ses services, à plusieurs reprises et à différentes époques comme membre de l'ancienne Chambre d'Assemblée, il s'est occupé surtout d'histoire, de littérature et d'éducation. L'histoire de ce pays, surtout a été pour lui un sujet de travaux et de profondes recherches, et il a laissé sur ce sujet des manuscrits qui, nous l'espérons, verront le jour par les soins de notre historien M. Garnier, avec qui il était lié d'amitié et d'études. Les essais de logique et de grammaire qu'il a appliqués dans la pratique avec le plus grand succès dans les écoles de Québec, méritent une mention plus qu'ordinaire. Il s'était dévoué depuis longtemps à l'avancement de l'instruction élémentaire et à développer l'intelligence des jeunes élèves de ces écoles, avec une assiduité et une simplicité digne d'un vrai dévouement comme était le sien. Sa maladie a été de peu de durée. Il est mort à Québec le 23 du courant, âgé de 70 ans. Avant d'être en diverses fois plusieurs années en Europe dans la fréquentation des hommes instruits et des livres, il en avait rapporté des moyens de plus de se rendre utile à ses compatriotes. Il représentait du comté de Kamouraska après l'union des provinces, il a par ses actes et ses votes, mérité la continuation de la part de la population Canadienne, de l'estime et de la confiance qu'il s'était acquises. *Minerve*.

SUR LES AFFAIRES DE LA SUISSE.

Le *London Times*, dans un écrit très bien pensé expose la situation des partis en Suisse, et démontre que la victoire, dans le cas de conflit, restera aux cantons Catholiques, plus braves, plus pleins de résolution et d'enthousiasme, et mieux situés géographiquement que leurs adversaires pour la défense. Leurs chefs suivent le même journal, sont plus habiles que ceux des cantons protestants. Les observations du *Times* coïncident parfaitement avec celles de notre correspondant parisien, sur cette même question, elles n'en sont pour ainsi dire qu'un éloquent développement; voici comme s'exprime le journal anglais :

« Le cœur même du Sonderbund contre lequel l'armée de la diète menace de marcher, est situé entre la place du marché d'Altorf la chapelle de Tel et le chemin profond de Lucerne; et si les cantons radicaux conduisent leur entreprise jusqu'à la dernière extrémité ils s'exposent à perdre le véritable sanctuaire de la liberté Suisse, et il leur faudra écraser les combattants les plus intrépides et les plus indomptables de l'Europe, sur le sol même de leur naissance. »

Jamais guerre n'aura été plus injuste que celle des cantons radicaux Suisses, contre les cantons Catholiques pour forcer ces derniers à expulser les Jésuites, et une sanglante et exécrable défaite serait probablement la récompense des visionnaires qui voient dans les Jésuites des ennemis du bien, de la société et des gouvernements. Les Anglais, qui aiment assez la liberté ont beaucoup de Jésuites chez eux et les Américains, qui sont tout au moins aussi démocrates que les Suisses radicaux, ne craignent pas de confier l'éducation de leurs enfants à ces mêmes Jésuites. Si les Jésuites étaient ce que M. Eugène Sue les a faits dans le *Juif-Errant*, peut-être faudrait-il s'en défier à tout prix; mais ils ont plus fait pour la civilisation et l'humanité que M. Sue et tous les philosophes ensemble; c'est pourquoi ils ont mérité leur haine. Tandis que ces moralistes des tapis fins, promulguent à grands renforts de phrases plus ou moins ronflantes, leurs doctrines immorales, sur le mariage et les autres institutions divines, les Jésuites pénètrent dans les forêts et gravissent les montagnes pour y annoncer la vérité, et y verser leur sang semence féconde, d'une liberté intelligente et pure. Tel est l'unique prix de leur travaux, tandis que nos romanciers, vendent à tant la ligne, aux feuilles périodiques et aux libraires, leurs immenses productions; et ils les vendent d'autant plus cher qu'elles révèlent une immoralité plus profonde et plus ordinaire. *Journal*.

QUI A BESOIN D'UN CANDIDAT?

Le Col. Gagy vient d'écrire une lettre au *Morning Courier*, qui est tout à fait caractéristique. Le général colonel est prêt et disposé à servir aucun comté qui le croira digne de l'honneur de le représenter en parlement. *Idem*.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les lettres que nous publions depuis quelques temps sur les missions de l'Oregon; ce sont des documents des plus intéressants. Nos lecteurs voudront de plus remarquer la correspondance au sujet des affaires de St. Joseph de la Beauce.

Les nouvelles du Mexique ne sont pas aussi pacifiques que le *Courrier des Etats-Unis* paraissent le croire dernièrement. Paroles à, à ce que dit le *Picayune*, fait sortir un Manifeste où il dit que « son cas est encore pour la guerre. Du reste, rien de bien intéressant pour les lecteurs canadiens. »

FAITS DIVERS CANADIENS.

LA SAISON.—Le temps a continué à être pluvieux jusqu'à hier; aujourd'hui la neige a remplacé la pluie; elle disparaît à mesure qu'elle tombe. Le temps n'est pas très-froid.

LES CHEMINS.—Nous avons par le temps qui court les chemins les plus alléux possibles. Depuis une dizaine de jours que nous avons de la pluie, on peut penser combien les routes à la campagne sont peu praticables. Aussi commencent-elles à s'appareiller de ce mauvais état des chemins, par la moindre quantité des produits des campagnes qui viennent en ville et par les plaintes des cultivateurs de plusieurs localités.

LE FOURRAGE.—On nous dit que le foin est bien rare ainsi que la paille; ces deux articles sont déjà à un prix bien élevé, et l'on a tout lieu de croire de les voir encore augmenter de beaucoup, à mesure que l'hiver va s'approcher.

BON POUR TOUT LE MONDE.—Le bois de chauffage est encore en grandes quantités à Montréal. La plupart des enclos en sont remplis, et pourtant il se trouve dans le port un grand nombre de bateaux qui en sont chargés. Outre cela, il en arrive beaucoup de Lachine. L'Église se vend aussi bas que 15c la corde. C'est une bonne fortune pour les pauvres qui doivent se hâter de profiter du bon marché. C'en est une aussi pour les riches; car ils peuvent épargner cette année 7 à 8 chelins sur chaque corde de bois, et ajouter cela à leurs autres habitudes.

—Le chemin de fer de Montréal et Lachine est en activité.

UNE IDÉE FIXE.—Nous annonçons, il y a quelque temps, que le piquet de soldats, stationné devant la place Jacques Cartier, venait d'être placé dans une rue de travers, et peu fréquentée. Nous pensions qu'enfin l'on avait compris tout l'inconvénient résultant de la position, de ce corps de garde sur l'alignement d'une rue aussi fréquentée que la rue Notre-Dame. Mais il paraît que ce déplacement n'avait pour but que de donner les moyens de faire réparer ce corps de garde; car voilà le piquet de soldats à la même place. Chacun son idée.

LE MAJOR CAMPBELL.—La *Minerve* de mardi rapporte que le bruit court que le Major Campbell demanderait, à la prochaine élection, les suffrages des électeurs du comté de Rouville. Nous ne savons d'où origine cette rumeur, mais nous sommes persuadés que si tel était l'intention du Major, il résignerait auparavant sa charge de secrétaire privé de S. E. Lord Elgin.

La *Minerve* d'hier soir contient la lettre suivante :

A l'Éditeur de la *Minerve*.

Mille remerciements pour votre beau discours sur mes devoirs comme secrétaire du gouverneur. N'ayez pas peur mon cher Monsieur l'Éditeur, je n'ai pas, et je n'ai jamais eu la moindre intention ni envie de me présenter aux électeurs ni du comté de Rouville ni d'aucun autre comté ou ville dans le Haut ou dans le Bas-Canada.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur l'Éditeur,
Votre humble serviteur,
EDMOND CAMPBELL.

Ce 24 novembre 1847.

CHÉMIN DE FER.—Il paraît que le chemin de fer entre Québec et Halifax passera par le chemin de Kempt ou celui de Métis.

ÉLECTIONS.—La *Gazette de Montréal* dit que M. Colville ne se présentera plus à Beauharnais, et que l'on parle de M. Tully et de M. Drummond comme candidats.

BON EXEMPLE.—Plusieurs marchands de Montréal ferment actuellement leurs magasins de bonne heure. Espérons que tous feront de même, et fourniront ainsi à leurs commis les moyens de pouvoir fréquenter les écoles du soir. Ces marchands ne se feront par là aucun tort, et rendront un grand service aux jeunes gens.

UN QUÉBÉCOIS TUÉ DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE AU MEXIQUE.—Nous tirons ce qui suit d'un journal américain, le *Buffalo Advertiser* :

« Parmi les braves qui ont succombé dans les batailles du 13 et du 14 septembre, près de Mexico, on compte un citoyen de Buffalo, nommé Joseph Albert Denis, natif de Québec, que l'on connaissait généralement sous le sobriquet de *French Joe*. C'était un brave soldat et un excellent compagnon. Il servait sous la division de Quitman. »

Le jeune homme dont il est question plus haut était natif du faubourg St. Jean et le frère des demoiselles Denis de cette ville. *Canadien*.

—M. Le Doyen, qui était venu en cette ville avec le Dr. Calvert, est reparti samedi pour l'Europe. *Idem*.

—Nous avons la douleur d'annoncer que M. le Dr. Painchault, père, est maintenant malade du typhus contracté à l'hôpital de la marine. La maladie n'a pas encore, heureusement, un caractère grave, et l'on a tout espoir de le guérir. *Idem*.

—On dit que M. Hale se retire de la lice et que les amis du col. Gagy veulent l'offrir à Sherbrooke, qu'il représentera dans l'ancien parlement du Bas-Canada. *Revue*.

—Nous regrettons d'apprendre que son honneur le maire de Montréal n'a pas été reçu à l'ouverture du chemin de fer de Lachine avec les égards dus à son rang. Il nous semble qu'on devait recevoir M. Bourret comme le premier magistrat, et le traiter comme tel. *Idem*.

ATTRAPE-LES, SI TU PEUX.—A Halifax, six prisonniers sur 14 que l'on menait en prison, se sont évadés, malgré la vigilance des troupes écossaises. Ces condamnés devaient être transportés aux Bermudes; on ne les a pas repris depuis.

EFFET D'UNE REQUÊTE.—Les journaux de l'Isle du Prince Edward rapportent que Sir Henry Huntley va être remplacé par Sir Donald Campbell, dans le gouvernement de l'Isle.

LE TÉLÉGRAPHE EST FIN MATOIS.—Nous voyons par le *Transcript* qu'un nommé Jean Petit, ayant volé vingt-trois moutons à Genilly, s'est embarqué à bord du *Montréal* pour les Trois-Rivières. Comme on le croyait à Montréal on employa le télégraphe électrique qui, dix minutes après, annonçait au chef de police de Montréal qu'il y avait de la besogne pour lui. M. Wiley s'est mis à la recherche du coupable qu'il a fait enfermer en prison un quart d'heure plus tard.

ÉTAT FINANCIER DES ASSOCIATIONS D'AGRICULTURE DU HAUT-CANADA.—Les prix en argent et en livres décernés à la dernière Exhibition d'Agriculture à Hamilton, forment un montant de £750. On doit ajouter à cette somme des frais d'impression et autres faisant une autre somme de £275. Pour payer cette grande somme, l'Association avait eu caissé £70, £150 par les souscriptions annuelles et les personnes qui entraient en compétition cette année; enfin, £109 recueillis à la porte le 24 jour de l'Exhibition. Nous ne savons pas au juste combien les différentes sociétés d'Agriculture auront volé pour l'Association principale, mais nous ne voyons pas que ce soit une somme qui excède £150. Il faut ajouter encore £25 données par le gouverneur et la somme donnée par la Compagnie du Haut Canada. Le tout fait £553 laissant contre l'Association une balance de £200. *British American Cultivator*.

DE L'ACTIVITÉ.—A Belleville, H.-C., on vient de former une compagnie pour améliorer les communications intérieures de cette partie du pays; le capital de la compagnie sera de £45000.

SIR ALLAN McNAB.—Le *Journal* d'Hamilton dit que Sir Allan McNab va être nommé adjudant général des milices du Canada.

RUMEURS.—Entre les autres rumeurs, on nous dit que Mr. Gill de St-François du Lac doit se présenter aux Comtés d'Yamaska.

Il est question de M. Judah pour le bourg des Trois-Rivières.

FAITS DIVERS ÉTRANGERS.

LES ÉTATS-UNIS ET LE PÈRE.—Nos lecteurs se souviennent sans doute que nous annonçons dans un précédent numéro que le gouvernement américain avait intention d'ouvrir des relations diplomatiques avec le St. Siège. Le *Freeman's Journal* et en général nos échanges des États-Unis continuent à croire que ce bruit est fondé, et disent que l'on aurait l'idée d'envoyer un catholique, comme ambassadeur ou chargé d'affaires. Ce haut fonctionnaire ne serait autre que M. Vanburg Livingston de New-York, dont on ne manquait pas, dans tous les États-Unis, d'approuver la nomination.

NOUVELLE ÉGLISE.—Hier, Mgr. l'évêque de New-York doit avoir consacré la nouvelle église de St. Alphonse, dans la rue Thompson à New-York.

DU RENFORT.—Le *Freeman's Journal* annonce l'arrivée par le *New-York* de huit prêtres et de dix religieuses, destinés à des missions en Amérique.

ENCORE UNE ÉGLISE NOUVELLE.—Le même journal nous apprend qu'un village d'Haverstraw, comté de Rockland, les catholiques viennent de construire une Église catholique, à la construction de laquelle bon nombre de protestants ont contribué.

BONNE NOUVELLE POUR LES NOIRS.—L'Express dit que le décret qui abolit l'esclavage dans les colonies danoises vient de paraître. Quand celui des États-Unis relatif au même sujet paraîtra-t-il?

L'ÉVÊQUE DE BUFFALO.—Mgr. Timon, évêque de Buffalo, attire tous les jours les sympathies du peuple confié à ses soins; tout le monde s'accorde à faire l'éloge de cet excellent prêtre, qui devait présider la retraite de tout son clergé, annoncée pour le 10 du courant. Cette retraite sera suivie d'un synode diocésain.

CONFIRMATION.—Le 14 courant, le sacrement de la confirmation a été administré à Phénixville à 57 personnes. Ce village a une population de 3000 âmes.

MGR. WALSH.—Le 14 courant, l'évêque d'Halifax, nous dit le *Catholic Herald*, sur la demande de Mgr. de Philadelphie, a ordonné sous diacre M. E. Q. S. Waldron.

SA DÈMEURE.—Le même journal nous annonce que Mgr. Walsh demeure actuellement à Philadelphie.

L'ÉGLISE ÉPISCOPALIENNE.—Un journal des États-Unis contient le paragraphe suivant :

« Nous apprenons par le *Republican* de St. Alban (Vt.) que la catholique augmenta beaucoup dans cet endroit. Plusieurs familles influentes, membres de l'Église épiscopaliennne, se sont réunies à l'Église catholique, et l'on croit que la moitié de la *St. Alban's Union Church* penche du même côté. Les catholiques, sont ici, plus nombreux que toutes les autres dénominations, et ont intention de construire au printemps une église. »

L'ÉTAT PROSPÈRE DE L'ANGÉLICANISME.—Un journal anglais contenait dernièrement le passage suivant :

« Le nombre des personnes qui ont embrassé la religion anglicane établie dans le 16^e siècle est comme suit : Angleterre, 8000000; Écosse, 850000; Irlande, 690000; total, 10450000. Le nombre des non-conformistes est en Angleterre de 8000000, en Écosse de 1750000, et en Irlande de 7000000; total, 16750000. C'est là un tableau qui en dit plus que des volumes en faveur du catholicisme. »

LE RETOUR DES BRAVES.—La petite ville d'Alger, située sur la rive droite du Mississippi, en face de la Nouvelle-Orléans, dont elle est une annexe, a été dernièrement prise d'assaut par des héros licenciés. Un navire arrivé du Mexique, y débarqua des volontaires; ils étaient au nombre de vingt. Ces braves défenseurs de la patrie se croyant en pays conquis, et voila que, armés de couteaux et de bâtons, ils se repandaient dans le village et attaquaient indistinctement ceux qu'ils rencontraient. Les familles effrayées ferment leurs portes. Les cafés tiennent bon, mais l'ennemi fait bientôt irruption dans leurs établissements, boivent les vins et les liqueurs, brisent les carafes et les verres. Le tapage allait bon train, lorsque la police fit enfin son apparition et mis le holà. Il va sans dire que plusieurs personnes ont été blessées; personnes heureusement n'ont été tuées. *Courrier*.

PRET D'UNE OÙLLER-A-POT.—Il y a quelque temps à Yvetot, un prodigieux faiseur vendait les meubles d'un de ses petits locataires, pauvre père de famille qui n'avait pu payer son terme. Le locataire devait près de cent francs, fusts compris, et son mobilier n'en valait pas cinquante. Au moment de la vente, un vieillard passe devant la porte du malheureux locataire et on lui fait part de la triste position de celui-ci. « A combien la cuiller à pot en fer battu ? » criait alors l'ancien; à combien ? A cent francs, répond le vieillard. « Et on même temps il jette cent francs sur la table qui sert de bureau à l'hoissier, se saisit de la cuiller à pot et disparaît. L'hoissier eût été ravi d'acquiescer à l'enchère, à un fou, s'il n'avait reconnu dans le noble vieillard, un très charitable habitant de la commune, dont la bienfaisance est incalculable. *Courrier*. »

—Le montant des péages prélevés à Buffalo sur le canal de l'Érie, pendant l'année courante, s'élève à près de £300,000. *Canadien*.

UN INCIDENT DE LA VIE DU PÈRE.—En 1824, l'abbé Mastai Ferretti, aujourd'hui pape, visitait les missions de l'Amérique du Sud. Un jour qu'il se rendait de Valparaiso à Lima sur une golette chilienne, il fut surpris par une violente tempête; le bâtiment, poussé sur des brisants, allait périr, lorsqu'une embarcation, montée par des nègres vint l'accoster. Le patron de la barque se rendit à bord de la golette et demanda au capitaine la permission de remplacer le pilote. Il gouverna si bien, qu'après les plus grandes difficultés, il parvint à faire entrer le bâtiment dans le petit port d'Asica, situé sur le côté sud. Alors, l'abbé Ferretti s'informa du nom de son libérateur. C'était un pauvre pêcheur nommé Bako. Le lendemain, il se rendit à la cabane que cet homme habitait sur le bord de la mer, et lui livra une bourse contenant quatre cents piastres. Lorsque il fut parvenu au port, le cardinal Mastai Ferretti s'ouvrit de Bako, et par l'intermédiaire du chef des missions, lui fit transmettre son portrait et une somme égale à la première.

Mais depuis 1824, les choses avaient bien changé. Bako, actif et laborieux, avait mis à profit le don de l'abbé Mastai Ferretti; il avait exploité, un des premiers, le salpêtre qu'on trouve en si grande quantité à Arica. Il est devenu riche, et une magnifique habitation, asile de ses vieux jours, remplace aujourd'hui sa chétive cabane. Profondément sensible au souvenir du Saint-Père, il a fait construire, dans l'endroit le plus élevé de sa résidence, une chapelle où il a placé l'image vénérée du pontife; cette chapelle, qui domine la mer, s'élève aux regards des voyageurs comme un double enseignement des desseins de la Providence. *Courrier*.

OMISSION.—Dans notre avant dernière feuille, le nom du *Journal* de Québec a été omis à la suite de l'article sur le Raphaël de M. Plamondon; et celui du *Courrier des États-Unis*, a été omis par mégarde après l'excellent article relatif aux partis dans le nouveau Congrès.

DÉCÈS.

A Québec, le 19 du courant, à l'âge de 36 ans, Sieur Rami Philippe Roy, négociant. Ses funérailles auront lieu lundi matin, à huit heures et demie. Le convoi partira de sa demeure rue St. Vallier, ses parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le 12 du courant, à St. Charles (District Québec) Sieur Augustin Tanguay, Cultivateur, âgé de 64 ans. En cette ville, le 20, M. W. Graham, à 35 ans. En cette ville, le 20, Mad. C. Peckman, ci-devant de Cornwall.

Noyé le 15 octobre dernier, à l'anse au Vallau, District de Gaspé, Dame Rosalie Lavergne, épouse de M. Golbert Lavergne, résident en la paroisse St. Pierre de la Rivière-du-sud, âgée de 33 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et de nombreux parents et amis qui la regretteront longtemps.

A St. Pierre Les-Bequets, mardi le 16 novembre courant, Louis Flavien Goudreau, Ecuyer. Notaire et Juge-de-Paix de St. Jean-Des-Challons, à Demoiselle Marguerite Joséphine fille de Benjamin de Moras, Ecuyer, Major de milice, de St. Pierre.

ÉCOLE FRANÇAISE ET ANGLAISE

M. G. BATCHELOR, annonce aux parents qu'il va ouvrir, si un nombre suffisant d'élèves se présente, une ÉCOLE du JOUR, Lundi prochain, le 29 du courant, à la place de M. Rochon, chez M. St. Germain, rue St. Paul. Ayant déjà enseigné, M. G. Batchelor se présente sans crainte devant les parents et prie ceux qui désiraient envoyer leurs enfants à son école, de laisser leurs noms chez M. St. Germain ou chez M. Rolland, libraire, où l'on trouvera tous les renseignements désirés. M. G. B. donnera des leçons à domicile. Montréal, 23 novembre 1847.

A vendre.

AUX BUREAUX DES MELANGES RELIGIEUX

ET

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ETC. ETC.

LE

CALENDRIER

MOULINARIQUE ET CIVIL

POUR L'ANNEE 1848.

LE CALENDRIER contient outre une liste complète du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec, les Églises Évangéliques notamment concernant le Canada, l'Ordre de l'Ordre des Rubriques, la liste et les Termes des Cours de Justice, la Liste des principaux Officiers du Gouvernement des Membres de la Législature du Bas-Canada, des Examinateurs des Institutions pour Québec et Montréal et des Commissions d'École pour la Cité de Montréal, des Commissions pour l'exécution des Paroisses, des Magistrats, des Avocats, des Notaires, des Médecins, des Milices de la Province du Canada, etc. Le CALENDRIER MOULINARIQUE ET CIVIL se recommande par sa perfection typographique. On se le procure à très-bas prix. Montréal, 19 novembre 1847.

LE VÉRITABLE PORTRAIT DE

NO. 3. RUE DE LA

PEINT D'APRÈS NATURE, A ROME, EN 1847,

ET GRAVÉ SUR GRAND PAPIER DE CHINE

11 de 25 pouces de haut sur 22 pouces de large!!

CETTE MAGNIFIQUE GRAVURE, copie fidèle d'un des plus beaux chefs-d'œuvre de l'École Italienne, sera bientôt mise en vente chez les Sous-agents. L'intérêt toujours croissant qui entoure aujourd'hui LE GRAND APÔTRE DE L'ÉGLISE ET DE LA LIBERTÉ S. S. PIERRE IX, ne peut qu'inspirer le plus vif désir de posséder le portrait d'un si excellent Pontife. Les grandes dimensions et le mérite artistique de cette gravure, lui méritent sans aucun doute, la première place dans les salons de nos concitoyens.

CHAPÉLÉAU & LAMOTHE,

RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LE SÉMINAIRE.

Montréal, 19 novembre 1847.

TRAITE ÉLÉMENTAIRE

DE

CALCUL DIFFÉRENTIEL

ET DE

CALCUL INTÉGRAL.

LES amis de l'Éducation qui désirent voir les jeunes Canadiens s'adonner de plus en plus à l'étude des sciences et y faire des progrès, sont invités à se procurer cet ouvrage, qui contiendra environ 100 pages in-8 et une planche de figures. Dans le cas où le nombre de souscripteurs se trouverait suffisant, on ferait suivre l'ouvrage d'un Traité Élémentaire de Géométrie Analytique. L'ouvrage coûtera entre 3 à 4 chelins.

Des listes de souscripteurs sont déposées à la librairie d'Augustin Côté et Cie, près de l'Archevêché, chez M. L. Grégoire, libraire, rue de la Fabrique, et à Montréal aux bureaux des diligences. 16 novembre 1847.

P. GENDRON,

IMPRIMEUR.

No. 24, RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

OFFRE ses plus sincères remerciements à ses amis et au public pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis qu'il a ouvert son atelier typographique, et prend la liberté de solliciter de nouveau leur patronage, qu'il s'efforcera de mériter par le soin qu'il apportera à l'exécution des ouvrages qui lui seront confiés. On exécute à cette adresse, toutes sortes d'impressions telles que : LIVRES, CATALOGUES, BILLETTS D'ENTERREMENT, CARTES D'ADRESSE, CIRCULAIRES, CHÈQUES, POLICES D'ASSURANCE, TRAITE, CARTES DE VISITES, CONNAISSANCES, ANNONCES DE MILICENES, PROGRAMMES DE SPECTACLES, ETC. Le tout avec goût et célérité. Tout le matériel de son établissement est neuf, acheté depuis cinq ou six mois seulement. PRIX TRÈS-REDUITS. 6 novembre 1847.